Tranzistor
L'information des musiques actuelles en Moyenne
SPÉCIAL COMPIL' : 53
N° 20
TRIMESTRIEL
ÉTÉ 2005
GRATUIT
uncommonmenfrommars ★ Le 6 par 4 ★ L' agenda concerts

Edito

20 numéros..., ça n'est pas grand-chose et en même temps c'est énorme... 20 numéros et près de cinq ans que l'on fait vivre Tranzistor, avec l'ambition de vous proposer un journal de qualité, tant sur la forme que sur le fond. Pour fêter l'évènement, voici donc, chers lecteurs, une compilation présentant 13 artistes, professionnels ou amateurs, confirmés ou émergents..., tous issus de notre cher département. L'occasion de (re)découvrir des musiciens que vous avez déjà sans doute croisés au fil de ces pages... Alors posez-vous 5 minutes et écoutez Tranzistor ! Bon voyage musical ! Bon été !
L'équipe du Tranzistor

Tranzistor #20

Directeur de publication : Baptiste Clément // Rédaction : Chico, Baptiste Clément, Cyril "Viril" Coupé, Benoît Gautier, Rémi Hagel, Guillaume Payen, Nicolas Moreau, Nono, Anne Pouteau, Simon "El librero" Roguet // Illustrations : yoshartwork@wanadoo.fr, Loren M (p.2) // P.A.O : Nicolas Moreau // Photographies : Baptiste Clément, Nicolas Moreau // Photogravure : Imprim services // Tirage : 5000 ex. // Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Merci à Lo, Xavier Martin, Yosh, Laurent de Foutadawa, David "Tess" Tessier, Mael, Florian Blain, la team Laval, N'rick, Jean-François Moreau, Gérald Bertevas, Martin Hallier, les Poc Pok, Bajka, les Unco, Aurélie Madelin et Marie-Emmanuelle Poussin. La citation du numéro : "C'est quand qu'il sort le Tranzistor ?"

Cette publication s'intéresse aux musiques dites "Musiques Actuelles". Ce terme, initié par le Ministère de la Culture, regroupe toutes les esthétiques musicales à l'exception des musiques classiques et contemporaines. Ces courants sont issus du jazz, du rock, du mouvement hip-hop, des musiques traditionnelles... et rencontrent des problématiques similaires concernant la création, la répétition et la diffusion.

Ça bouge !

On n'y croyait plus… L'association **Pock Pok** l'a fait. La Mayenne compte enfin une vraie salle de concert, baptisée le **6 PAR 4**, depuis mai dernier. Non, vous ne rêvez pas ! Une salle de concert à quelques minutes à peine de Laval (à Entrammes exactement) ! Et il a fallu pour ça, qu'une association se lance seule dans l'aventure (voir article p. 19), sans aucune aide, ni subvention. Raison de plus pour soutenir les initiateurs de ce projet fou. Allez aux concerts, parlez en autour de vous… Ça n'est pas tous les jours qu'une initiative de ce genre se reproduira !
>Le 6 PAR 4 : 02 43 90 74 19 - http://pocpok.free.fr

Ça s'active aussi dans le Nord-Mayenne. Le **Pays de Haute-Mayenne** engage à partir de cet été une étude de préfiguration d'un pôle "musiques actuelles". Ce pôle, piloté conjointement par l'ASDA (Les 3 éléphants), Au Foin de la Rue et Le Kiosque, associerait dans ses missions : diffusion, aide à la création (résidences) et formation. En attendant les conclusions de cette étude, une première série d'actions (concerts, résidence, formations) sera initiée dès la rentrée. Affaire à suivre.
>www.hautemayenne.org

Enfin, dans la série des bonnes nouvelles : la **MJC La Boule d'or** à Evron envisage, dans le cadre de la rénovation de ses locaux, de s'équiper d'une salle de concert type club (200-300 places) ainsi que de locaux de répétition. C'est pas beau ça ?
>MJC La Boule d'or : 02 43 01 63 88

Vivement ce soir !

Vous ne vous êtes jamais rendu compte que vous ne saviez plus jouer ? Que vous n'aviez plus cette imagination, ni cette capacité qu'ont les enfants à s'immerger totalement dans le jeu ? Un bon concert permet parfois de retrouver cette sensation perdue. Là soudainement, le monde paraît infini… Tout redevient possible.

C'est pour ça qu'il faut aller au festival des **3 Eléphants**, les 29 et 30 juillet prochains. Un festival n'est finalement qu'une immense aire de jeux, où pendant 2 jours quasiment tout est permis… Et la déco, comme la programmation devrait vous donner envie de rêver… ou d'aller boire un coup avec **Arno** et **De Kift**, de danser avec **Rokia Traoré**, **Antibalas** ou **C2C**… Chapeau bas également aux cornacs des 3 Eléphants pour leur carte blanche au label électro lavallois **Qod**, qui du coup débarquera en force. De la partie, **Tez** le beat boxer fou, accompagnera également sur scène la nouvelle coqueluche des Inrockuptibleux (c'est bien quand même…) : le chanteur-rappeur parisien **Spleen**.

Arno

Les salles gosses du festival du **Foirail** ont, eux aussi, fait preuve d'imagination et de curiosité pour nous concocter une chouette programmation. Quelques grands noms : **Guem**, **Lofofora**, des valeurs sûres : la charmante **Laetitia Shériff**, les scratcheurs virtuoses de **Birdy Nam Nam**, **Watcha Clan** et plein de découvertes >>>

prometteuses : **Berg Sans Nipple**, **Kaar Kaas Sonn**..., eux au moins ils ne font pas dans le copié collé ! Ajoutez à cela une déco aux petits oignons... On devrait trouver de quoi s'amuser les 16 et 17 septembre à Château-Gontier.

A noter aussi dans vos agendas : **l'Eté du 6 jeudis** à Mayenne avec notamment Ridan, As de Trèfles, François Hadji-Lazaro... et **les Dimanche du Kiosque** à Laval avec Dine & Léon, NoName's quartet, NoMad, Melao...

Et puisqu'il faut bien parler de la rentrée (fini de faire joujou, au taf !) : le 3 septembre c'est **Chez Philippe** que ça se passe, avec les Sarkofiottes (super le nom !), puis Montgomery le 16 et Mr Roux le 18 septembre.

Retrouvez les concerts et festivals programmés en août et septembre dans l'agenda encarté au centre de ce numéro.

Bombes 2 Bal : "Danse avec ta grand-mère"

Synthèse

Le 20 novembre 2004, les **rencontres départementales musiques actuelles** rassemblaient aux Ondines (à Changé) plus de 200 personnes, dont de nombreux élus du département. Compte-rendu des discussions qui ont animé cette journée, le document de synthèse des rencontres est enfin disponible.
Pour recevoir ou télécharger ce document : ADDM 53 (02 43 66 52 75 – www.addm53.lamayenne.fr)

53 Mégahertz

Quelques terroristes discrets et pacifiques (et lavallois) émettent depuis quelques mois sur les ondes libres du net une webradio baptisée **Radio Boulequies**. Vous pourrez y déguster des cocktails Molotov musicaux rafinnés et éclectiques (mêlant funk, soul, rock, électro...) avec des vrais morceaux de fruits explosifs dedans. Le tout servi par les fins gourmets de Qod Lab_L et leurs amis. A écouter sur vos deux oreilles, la meilleure radio du Palindrome !
>www.radioboulequies.ouvaton.org

Snif... c'est fini

Le 4 juin dernier à Mayenne, les concerts des **Bombes 2 Bal** et des **Fabulous Trobadors** venaient clôturer la résidence de ces 2 groupes en Mayenne. Une belle soirée qui a réuni plus de 130 enfants sur scène et près de 1000 spectateurs. Une réussite à l'image de ce projet qui a concerné au total plus de mille mayennais petits et grands, impliqué de nombreux partenaires et réuni près de 2000 personnes lors des 5 concerts organisés de janvier à juin 2005... Et apparemment, tout ce petit monde avait l'air ravi !

Faure academy

Pionnier du jazz en Mayenne, le pianiste **Paul Faure** est aussi l'initiateur d'un lieu d'apprentissage musical aux méthodes pédagogiques bien éloignées des questions de cursus ou de concours... Ce **centre d'expression musical** privilégie un apprentissage basé sur la notion de plaisir et d'épanouissement personnel. Dès les premiers ateliers, en général collectifs, tout le monde joue, quel que soit son niveau... Différents instruments sont enseignés (claviers, piano, guitare, chant jazz...) et les cours sont ouverts à tous, de 5 à 105 ans !
>Centre d'expression musicale P. Faure (02 43 53 33 64)

Festivals

Si vous trainez vos guêtres cet été sur les festivals, vous tomberez forcément sur ce bel objet : une revue grand format à la couverture rouge, remarquable tant par l'inventivité de sa mise en page que par la qualité de son contenu (articles de fonds, reportages, interviews d'artistes...). Sobrement baptisée **"un magazine de festivals"**, cette revue gratuite est née de la mise en réseau de 13 évènements européens (dont les Vieilles Charrues, Bénicassim ou... les 3 Eléphants) qui partagent l'idée qu'un festival c'est d'abord "une entité à forte identité". Défendant des valeurs communes, ils nous offrent avec ce magazine, un support à l'image de leurs évènements, créatifs et uniques. A bouquiner entre deux concerts.
>festivals@eurockeennes.fr

Todo es aqui

Marre des "têtes d'affiche" et des bains de foule ? Le festival **Teriaki** (basé à Montbizot, en Sarthe) est pour vous. Ces passionnés alignent, pour la troisème édition de leur festival, une programmation inédite et, ma foi, bien excitante, avec par exemple **Robert le Magnifique**, **Psyckick Lyrikah**, **Cube** et plein de "trucs qu'on connaît pas mais qu'on l'air super". Et pour vous en mettre plein les mirettes : des collectifs de vidéastes, de la déco, etc... Le tout pour 6 euros ! Le 27 août, faut être à Monbizot!
>http://teriaki.free.fr

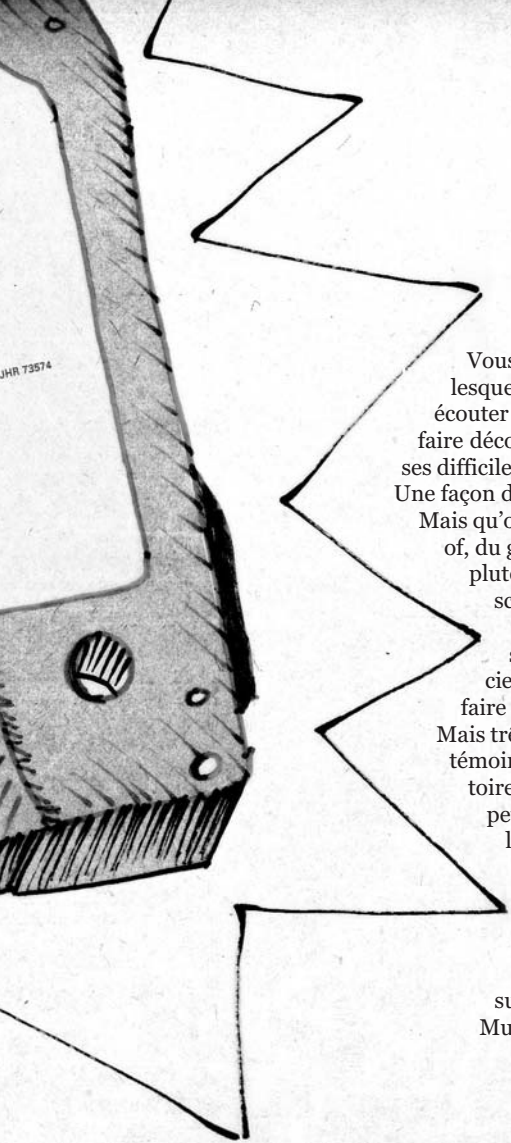
Indépendant

Chute des ventes de disques, fermeture des petites structures de production et de distribution discographiques, diktat des supermarchés culturels... C'est la crise ! Et dans ce climat, Internet apparaît comme une alternative plausible pour tous ceux qui, en marge des circuits dominants, n'ont pas accès aux réseaux de diffusion traditionnels. C'est ce qu'a compris la petite dizaine de labels français indépendants (dont Crash disques, **Jarrings Effects** ou Foutadawa...) à l'origine de la plate-forme de vente en ligne **"CD1D"**. Hop ! En deux clics de mulot, vous pourrez acheter sur ce site (www.cd1d.com) les disques de Meï Tei Shô ou Zenzile...
Citons également le gargantuesque (plus de 1000 références) site de vente en ligne du distributeur de musiques extrêmes **Overcome records** (www.overcomerecords.com) ou le catalogue de **La belle dame sans merci**, petit distributeur angevin de disques curieux et exigeants (www.labelledamesansmerci.com).

Foutadawa

Indépendants, les gens du label associatif **Foutadawa** le sont jusqu'au bout des dreads. Fondée en 1999 par les membres du groupe rennais **Percubaba**, cette association accueille aujourd'hui une petite dizaine de groupes dont **X makeena**, **Strup-X** ou **Yosh**... L'objectif de cette coopérative d'un nouveau genre est avant tout de mutualiser les moyens afin de faire bénéficier aux groupes des moyens matériels (studio d'enregistrement, véhicules, bureaux...) et humains du label. Et puisqu'on est jamais mieux servi que par soi-même, Foutadawa a monté, depuis près d'un an, une structure de distribution indépendante, Foutadawa distrib, qui diffuse l'ensemble des productions du label sur le grand Ouest. Pas mal pour des fouteurs de dawa...
>www.foutadawa.com

Tranzistor
STEREO
Tranzistor
TRZTR.20
DOLBY SYSTEM
BIOXYDE DE
CHROME 120µs
Monarica / Olektricity / Càfé / k.driver / Montgomery / Mael / Bajka
Dadja / Kiemsa / Los Tick / Sling69 / Homestell / mek+.u3



dossier spécial

****

COMPIL' : 53

Vous vous souvenez de ces bonnes vieilles cassettes audios sur lesquelles vous compiliez vos morceaux préférés ? C'était pour écouter dans la voiture ou envoyer à des amis, histoire de leur faire découvrir des groupes ou tout simplement leur dire des choses difficiles à exprimer par des mots… Cette compil', c'est un peu ça. Une façon de vous faire découvrir des artistes de "chez nous".

Mais qu'on ne s'y trompe pas, ce disque n'est en aucun cas un best-of, du genre le "meilleur de la Mayenne" en 13 titres… Non, c'est plutôt un reflet, une photographie à un moment "T", de la scène "musiques actuelles" du département.

Un témoignage de la diversité et de la richesse d'une scène locale vivante, en grande partie constituée de musiciens amateurs auxquels nous souhaitions, par ce disque, faire honneur.

Mais trêve de chauvinisme, la richesse dont cette compilation est témoin n'a rien d'unique, et s'observe sur l'ensemble du territoire français, à la campagne comme à la ville… Ce que notre petit département a de particulier cependant, c'est peut-être la multiplicité des croisements que génère sa faible superficie : tout le monde se rencontre, se connaît, travaille ensemble… Ce qui donne lieu à des projets et actions collectives, souvent synonymes de créativité et de bouillonnement artistique… Les pages de ce dossier, consacrées aux différents musiciens et groupes présents sur ce disque, s'en font largement l'écho…

Musiciens mayennais, unissez-vous !

Avoir un bon copain...

C'est l'histoire de deux mecs..., qui depuis la création de leur premier groupe (les Twirls Comics en 95), font de la musique ensemble... Ces deux potes, c'est MAEL et Florian, l'un est chanteur et sortait début 2005 son second album, l'autre l'accompagne à la batterie depuis toujours et publiait il y a moins d'un an un premier album sous le nom de MONARICA. Regards croisés sur 10 ans de musique, de concerts, de disques, de galères et de joie partagés...

Maël : C'est par la musique qu'on s'est rencontré. On a commencé ensemble, avec les Twirl Comics... On savait à peine jouer au début, pourtant deux ans à peine après la création du groupe, on a décidé de se lancer, de ne plus faire que ça. On était super motivés... et surtout très naïfs et inconscients (rires).
Florian : c'était à l'époque où Nirvana a explosé. Ça a été un choc énorme pour nous, comme pour beaucoup d'autres d'ailleurs... C'était la preuve que tout le monde pouvait y arriver. C'était accessible, même pour des mecs comme nous qui n'avaient jamais pris un seul cours de musique de leur vie.
Maël : On y croyait à fond. Je me souviens qu'on vendait des tee-shirts du groupe avant même d'avoir fait un seul concert (rires). On vivait ensemble, on répétait tous les jours... C'était super organisé : chacun avait son rôle au sein du groupe, ses missions, on faisait une réunion tous les lundis matin...
Florian : une vraie entreprise (rires).

Qu'est ce qui a déclenché l'arrêt des Twirl ?

Florian : l'impression de ne pas avancer, un sentiment de fatigue générale, après 6 ans de vie commune, de concerts à l'arrache, à dormir à 5 dans une piaule de Formule 1, et puis des difficultés financières, des promesses non tenues... Il fallait qu'on passe à autre chose.
Mael : ça a été un choc pour nous tous d'arrêter d'un coup quelque chose qui avait occupé toute notre vie pendant 6 ans... Heureusement, ensuite c'est allé très vite. J'avais quelques chansons qui traînaient, je les ai enregistrées et envoyées un peu partout. Quelques temps après, EMI me proposait de produire mon premier album... J'ai pensé naturellement aux gens avec qui j'avais l'habitude de travailler pour m'accompagner...
Florian : quand Mael m'a proposé de le suivre, je n'ai pas hésité une seconde. J'avais envie de continuer l'aventure, qui plus est avec des gens que j'appréciais. Les chansons de Mael étaient beaucoup moins rocks que

celles des Tirwl… c'était totalement différent mais je trouvais ça plutôt excitant de se lancer dans quelque chose de neuf, d'inconnu… En même temps, j'y retrouvais toutes les influences folk, qu'on a toujours partagées Mael et moi, Neil Young, Bob Dylan, Nick Drake….

Ce sont des influences que l'on retrouve sur ton premier album… D'ailleurs à bien des égards, vos disques se ressemblent : même format acoustique, mêmes tonalités douces-amères…

Florian : c'est logique… on a des influences communes, on a forgé notre manière de travailler ensemble…. Forcément nos chansons ont un air de famille et puis le fait d'avoir accompagné Mael sur plus d'une centaine de dates, et d'avoir joué en première partie de Miossec ou Delerm, ça influence, inconsciemment. Mais je me suis toujours efforcé de ne pas faire du Mael, de trouver ma voix, mon registre…
Mael : il y a des ressemblances bien sûr… mais sur beaucoup de points, notre façon de composer et d'écrire diffèrent… Déjà, très concrètement, j'ai plutôt tendance à préférer les rythmes ternaires alors que Florian est plutôt binaire… Ensuite, si on partage l'envie de faire des disques cohérents, avec un son, une ambiance, une couleur particulière…, nos textes sont eux très différents. Je suis dans l'image, la poésie, alors que Florian est davantage dans le propos, dans une approche plus directe, narrative ou descriptive…

Mael, comment as-tu accueilli le fait que Florian se lance dans un projet solo ?

Mael : Bien, forcément… Ça ne peut être qu'enrichissant pour lui, donc pour moi… Il n'y a jamais eu de rivalité, de concurrence entre nous… On travaille moins ensemble qu'auparavant mais on a conservé l'habitude de gérer les choses en commun, en harmonie… Je ne prends jamais une décision sans l'avis de Florian et Romuald *(guitariste de Mael et de Monarica, ndrl)*, on partage notre local de répétition, notre matériel, nos instruments et même nos musiciens (rires) : Romuald occupe une place super importante dans mon groupe comme dans celui de Florian… Tout ça, c'est la preuve d'une belle amitié… non ?

Propos recueillis par Nicolas

>> Qod secret

Organisateur de soirées, micro-label associatif…, le collectif ***Qod Lab_L*** rassemble des musiciens électroniques actifs depuis une dizaine d'années sur Laval (le *"palindrome"* diraient-ils) et ses dépendances. Officiellement créé en 2003 à l'occasion d'***autodid_act*** (2 soirées consacrées aux musiques électroniques sous toutes leurs formes), le label éditait alors une première compilation regroupant une quinzaine de musiciens électroniques issus de la scène locale. Deux autres compilations de ce type et deux albums (Mek+.u3, DJ Zukry) suivront, permettant ainsi au public de découvrir une quarantaine de musiciens au total.
Difficile à l'écoute de ces disques de définir l'identité musicale du label… tant les pistes suivies sont multiples. Une constante tout de même ? Le refus de la facilité et la volonté permanente d'innover, sur le plan musical comme sur celui de la diffusion des productions du collectif. Téléchargeables pour une grande part sur le site internet de Qod, aucune de ces productions n'est inscrite à la SACEM. Pire, le label encourage le public à les copier et les transformer à leur gré. Selon Gérald (l'un des fondateurs du collectif Qod) : *"Tous les morceaux bénéficient d'une licence Copyleft (artlibre.org), ce qui signifie qu'ils sont déposés, que leur auteur est identifié et qu'ils sont protégés contre toute exploitation commerciale. Mais ils restent copiables et échangeables à volonté"*.
Autre caractéristique du label lavallois : ses créateurs cultivent un amour immodéré pour le brouillage de pistes et le paradoxe, n'hésitant pas associer, parfois sur un même morceau, recherches sonores et mélodies pop, ambiances électro-acoustiques et grosse poilade. Symbolisant cet art de la mystification à merveille, ***Mek+.u3*** (prononcer "Mektoub"), l'un des plus illustres sociétaires du label (avec DJ Zukry, !diosyncraatiq, Trankil…), multiplie les pseudos, les projets, les concepts et… les tubes, capable de faire danser sur un même dance-floor puristes et fans de Jennifer Lopez…

Le 29 et 30 juillet, le festival Les 3 éléphants donne carte blanche à Qod Lab_L. (programme : www.les3elephants.com).
Mek+.u3 est dj résident du Bar Le Ty Koz à Laval (tous les vendredi soirs).
>http://d.qod.free.fr

Qui mieux que Tess (dit David Tessier) pouvait nous parler de HOMESTELL, K-DRIVER, MONTGOMERY et SLING69 ? Ces jeunes amateurs de rock'n'roll sont tous passés entre les mains calleuses de ce fan intégral des Ramones, figure discrète mais centrale de la scène rock lavalloise et co-fondateur de Créazic (association devenue par la suite Département musiques actuelles de l'école de musique de Laval).Tranquille, à la terrasse du café des Artistes, il se prête à l'exercice de l'écoute aveugle (ou blind-test, ça fait mieux). Chut, c'est parti...

Fils de Tess

Homestell *Des illusions*

Euh... je dirais C.Jérôme (rires). C'est Homestell... Je pourrais reconnaître le jeu de Nico, leur batteur, parmi des milliers d'autres. Je vais d'ailleurs bientôt retravailler avec eux, pour le pré-maquettage de leur premier album. J'ai un gros rapport affectif avec ce groupe, notamment avec Nico et HP, leur guitariste... Ils font partie des premiers musiciens avec qui j'ai travaillé lors de la création de Créazic, en 93-94.

Peux-tu revenir sur cette expérience ? Comment est née "Créazic" ?
En tant que musicien, je n'avais eu que des mauvaises expériences de cours ou d'apprentissage musical. Ce qui était proposé était complètement décalé, pas adapté à mes besoins... Je me suis donc formé sur le tas, en autodidacte complet, mais dès que j'ai pu, j'ai essayé d'apprendre aux autres, de transmettre... Créazic est né de là, du constat qu'il y avait un manque, des besoins auxquels personne ne répondait. On voulait proposer une alternative à l'enseignement musical standard. Au départ, on s'est pas mal cherché puis petit à petit, il y a eu du bouche-à-oreille et j'ai vu arriver des gars comme Nico ou HP... en pleine rébellion acnéique (rires).

Ils ont fait du chemin depuis...
Tu m'étonnes... Dans le genre, je pige vite, ils se sont placés ! Depuis le début, ils font preuve d'une motivation énorme. À force de bosser, ils ont progressé très vite techniquement, et le gros du travail avec eux, ça a été justement de dépasser la question de la technique. Le métal hardcore est un genre musical où la technicité occupe une place hyper importante... Le danger, c'est qu'elle prend parfois le pas sur la musique. Au début les gars ne comprenaient pas pourquoi je leur demandais de jouer moins vite ou d'en mettre moins... Ils ont réalisé par la suite qu'il était préférable d'en faire moins mais de le faire bien. Homestell a atteint aujourd'hui une puissance, une maturité technique et musicale super impressionnante... Leur premier album va être énorme.

k.driver *Rouflaquettes*

Ce morceau est excellent. J'adore la voix de Franz, leur chanteur. Elle me fait penser à celle de Jeffrey Lee Pierce, le chanteur du Gun Club, un vieux groupe de rock américain. Ils ont un son très rock'n'roll, bien brut... en plein de l'actualité en fait, avec le retour du rock à guitares, et des trucs comme The Hives, les Whites Stripes, les Strokes, etc... Au début, je n'aimais pas trop ce qu'ils faisaient, je trouvais ça un peu lourdingue, mais j'ai changé d'avis après les avoir vus en concert à la salle po, il y a quelques mois... Ils ont beaucoup évolué depuis 1 an. Il y a eu un vrai travail sur le son, la rythmique, l'énergie...

Quelques musiciens de k-driver, Homestell et Sling69... Laval, café des Artistes.

Comment expliques-tu cette évolution ?
Ça tient en un mot : le "pas débangage" (rires). En 6 ans, ils n'ont jamais lâché le morceau. Pour moi, c'est le groupe lavallois qui a le plus d'identité. Ils ne se sont jamais dit : "ça ne plait pas ce qu'on fait, on fait autre chose". Depuis le début, ils ont une idée précise de que qu'ils veulent faire. Mais ils ont mis le temps qu'il fallait pour y parvenir, trouver leur son... Ils ont bossé à fond, revu leur copie un paquet de fois, avant de trouver leur voie. Mais au final, ça paie.

Montgomery *Mélody*

On dirait du Montgomery... Ce genre de mélodie à la "Vive le vent d'hiver", reprise à la sauce rock jean-foutiste..., ça trompe pas (rires). Ils ont vachement évolué depuis leurs débuts : quand ils ont débarqué chez moi, ils faisaient du Korn (rires). Mais très vite, ils ont cherché à faire un truc original, décalé, vraiment à eux... Avec une ambition énorme mais saine et positive... Eux, c'est comme k-driver : ils n'ont jamais débandé... Je dirais que c'est le groupe qui s'est le plus cherché, remis en cause. Ils se sont pris des grosses claques, des concerts devant un public totalement insensible à leurs chansons. Faut dire que la plupart faisaient 15 minutes, c'était interminable (rires)...

C'est aussi le groupe le moins "rock" du lot...
Ouais, c'est clair... ils ont un son plus "pop", mais ce sont aussi les plus barrés, les plus expérimentaux... Ceux qui cherchent le plus à jouer sur l'émotion, la sensibilité... Ils arrivent aujourd'hui à une certaine maturité, à quelque chose qui leur ressemble vraiment.

Sling69 *Ties and lies*

C.Jérôme 2, le retour... (rires). Sling, c'est 100% moulé à la louche à Créazic. J'ai un rapport affectif très fort avec eux, c'est un peu "mes enfants". Dès leurs premières scènes, ils ont troué tout le monde... C'est le seul groupe avec lequel j'ai travaillé qui n'a pas eu à chercher son style. Ils avaient une identité cash, quelque chose d'original dès le départ. Dans la voix et le son de gratte de Bart, il y avait déjà tout, cette synthèse entre punk, pop, métal... C'était du bonheur de travailler avec eux, il y avait déjà tous les ingrédients... J'avais plus qu'à leur apprendre les ficelles pour bien jouer du punk-rock. Tu parles, c'était du gâteau pour moi qui baigne là-dedans depuis 15 ans. J'ai aussi appris beaucoup avec eux, comme avec les autres d'ailleurs... Notre relation avec les musiciens, elle se construit sur une notion d'échange, d'égal à égal, pas sur l'opposition prof/élève. Je ne crois qu'on puisse être "prof" de musiques actuelles, on s'adapte à chacun des musiciens avec qui on bosse...

4 ans pour Sling69, 6 ans pour k-driver, 10 pour Homestell..., ce sont des groupes qui durent...
C'est la preuve de leur motivation... Le travail à long terme, c'est ce qui est le plus satisfaisant, le plus constructif... On continue à se revoir et à travailler ensemble, en fonction de évolutions, des nouveaux besoins. Et puis il y a plein de nouveaux groupes qui arrivent, comme Hard Off Hearing, ou des auteurs compositeurs comme Kaar Kaas Sonn, Lui & Moi... C'est que le début !

COMPIL': 53 ⏭ la playlist

Monarica *"Dans mon hamac"*
Extrait de l'album "Notre Arizona" (A l'Abordage/TSK)
Cool et faussement glandeur, le rock débranché de Monarica rêve d'Amérique, d'aventures sur la route et de grands espaces. Mots justes, mélodies imparables, instrumentation acoustique et bricolée..., leurs chansons artisanales savent avec 3 fois rien évoquer l'ambiance d'un soir d'été, tranquille, au bord de l'eau...
>Contact groupe : Franck (06 61 42 32 43)
>www.monarica.com

Olektricity *"Time Indefinite"*
Extrait du maxi 4 titres "Time Indefinite" (autoproduit)
Formé autour d'Oleksandra Yamarova, musicienne d'origine ukrainienne, Olektricity ose une pop classieuse et originale. Portées par l'intensité et la sensualité grave de la voix d'Olek, leurs ballades naviguent entre zones d'ombres et trouées lumineuses, explosions rock et dentelles de cordes finement ajourées...
>Contact groupe : Jean-Pierre (06 14 44 38 60)

Càfé *"Le sketch de la norme"*
Extrait du maxi 5 titres "Indisciple" (autoproduit)
Né de multiples rencontres et brassages, le rock de Càfé est, selon leurs propres dires, bâtard. De leurs chansons métisses surgissent des mots pleins de musique, parlés vite, chargés de colère rentrée, d'indignation ou d'espoir... Au fil des disques et des concerts, Càfé affirme une identité musicale toujours plus forte, engagée et originale.
>Contact groupe : Jean (06 89 06 86 69)

k-driver *"Rouflaquettes"*
Inédit, extrait de la démo "In Cauda Venenum"
Après 6 ans et un premier album (2003) un peu "jeune", k-driver atteint l'âge adulte. Leur punk'n'roll sauvage et animal, rageur et braillard, prend toute sa dimension sur scène, lorsque leurs chansons, tendues comme un string, vous explosent à la figure, toutes guitares dehors.
>Contact groupe : 02 43 49 91 64
>http://kdriver.free.fr

Montgomery *"Mélody"*
Inédit, extrait du premier album (à paraître : sortie novembre 2005)
Attention OVNI. Les gamins mal élevés et surdoués de Montgomery, après avoir tâté du rock "gros bras", sortent de leur coffre à jouets une pop passée à l'eau de javel, ouvertement idiote et irrésistiblement entêtante. Comme si les Beach Boys jouaient au tennis avec Sonic Youth et que Gainsbarre faisait l'arbitre...
>Contact concerts : Patchrock (02 99 78 53 16)
>www.chez-montgomery.com

Mael *"Les Marins"*
Extrait de l'album "Kung-Fu et autres cirques de bord de mer" (Bonsaï Music)
Paru en janvier 2005, le second album de Mael confirme les talents de composition et d'écriture de son auteur. Évitant les sirènes des bandes FM, ses chansons préfèrent naviguer dans les eaux profondes et légèrement troublées d'une pop aux arrangements délicats et fragiles. Beau comme la pluie qui tombe sur la mer...
>Contact concerts : A l'Abordage (02 40 35 15 72)
>Contact label : Bonsaï Music (01 55 66 05 05)
>www.maelmusic.com

Bajka *"Danse de Faïa"*
Inédit, extrait du second album "Tourne la terre" (à paraître : sortie juillet 2005)
Avec Bajka, y a du monde aux Balkans ! Faux gitans mais vrais manouches, nos 5 gaillards, après avoir épuisé le répertoire des fanfares tziganes et klezmers d'Europe Centrale, jouent aujourd'hui leurs propres compositions... en passe de devenir des standards à Belgrade ! Michto !
>Contact groupe : Jérôme (06 85 92 63 96) - www.bajka.fr.st

Dadja *"Ouhyé"*
Extrait du maxi 5 titres "Les carottes sont cuites" (autoproduit)
Avec à son actif une bonne centaine de dates, les Dadja drainent à leurs concerts un public de plus en plus nombreux, séduit par leur rock-reggae festif et joyeux. Un succès à la hauteur de leur générosité sur scène comme sur disque, et à l'image de l'ambiance chaleureuse qui se dégage de leurs prestations. Some good vibes...
>Contact groupe : Arnaud (06 75 79 32 25)
>http://dadja.chez.tiscali.fr

Kiemsa *"Brise-Glace"*
Extrait de l'album "Nuits Rouges" (Demain La Veille)
Fédérant un public dépassant largement les frontières de la Mayenne, les Lasséens de Kiemsa ont pris en quelques années une envergure régionale, voire nationale. Très impressionnants sur scène, ils ont laissé de côté leurs premiers amours reggae-ska, pour un ska-core fusion carrément plus rentre-dedans. Dur mais festif, méchant mais positif !
>Contact concerts : L'Igloo (02 41 80 08 43)
>www.kiemsa.com

Los Tick *"Super Héros"*
Extrait du bingle 2 titres "Los Tick" (autoproduit)
Finis les paroles à la Elmer Food Beat et les déguisements à la Marcel, les Los Tick sont grands maintenant. Guitares punk à la NOFX, textes plus adultes, quoique toujours aussi ironiques, les Los Tick ont digéré leur crise d'ado. Même si on les soupçonne de regretter secrètement les parties de billes, les batailles de polochons et les cours de récré...
>Contact groupe : Benoît (06 16 08 52 55)

Sling69 *"Ties and lies"*
Inédit, extrait du maxi 7 titres (à paraître : sortie début 2006)
Nourris dès le biberon au meilleur punk-rock et au gros métal qui tâche, les Sling69 impressionnent par leur maturité. Ces jeunes punks à roulettes associent génie mélodique, rythmique impeccable et grosse énergie pour délivrer de véritables petites bombes soniques. Originales et explosives.
>Concert concerts : Enrique (06 14 83 79 68)
>www.sling69.com

Homestell *"Des illusions"*
Inédit, extrait du premier album "Désillusions" (à paraître : sortie début 2006)
Beuaaah ! En près de 10 ans et quelques changements de line-up, les Lavallois d'Homestell se sont imposés comme les chefs de file de la prolifique scène métal du 5.3. Maelström sonore, leur métal chauffé à blanc évoque la mécanique de précision d'un rouleau compresseur, hyperpuissant et implacable. Youpi !
>Contact groupe : Nicolas (06 21 48 15 69)
>http://homestell.free.fr

mek+.u3 *"Red beanz for teenz"*
(Choucroute moldave radouL mix)
Remix inédit de "Red beanz for teenz" paru sur l'album "Weird breax adventures for girleez" (Qod Lab_L)
Avec "Red beanz...", on le tient notre tube de l'été ! Mais façon mek+.u3 (alias mektoub, radouL, Hadès Travelberg...), le co-fondateur du label électro lavallois Qod Lab_L, qui nous offre avec ce titre une petite perle électro décalée, résumé express de son travail de producteur, entre beats secs, nerveux et grésillants et mélodies jazzy irrésistibles.
>Contact : 06 80 64 70 50 - http://d.qod.free.fr

à saint Denis des Prés

Mais que mangent les habitants de Saint-Denis de Gastines (on dit les Dyonisiens) au p'tit déj'? Accueillant un vivier musical prolifique et un festival (Au Foin de la Rue) dont le rayonnement dépasse largement les frontières régionales, ce petit village du Nord Mayenne étonne par son dynamisme. À l'occasion de notre rencontre avec CÀFÉ et LOS TICK, deux groupes issus de la scène dionysienne, petite enquête sur le phénomène "Saint Denis de Gastines".

Au premier abord, rien à signaler comme dirait la maréchaussée, un petit village tranquille d'à peine 1700 âmes, avec son église, ses commerces, son camping... Rien d'extraordinaire à Saint Denis donc, s'il n'y avait **Au Foin de la Rue**. Un festival de musiques actuelles, ingénieusement bricolé et populaire, qui attire chaque année plus de 6000 spectateurs, et rassemble tout le village, vieux et jeunes confondus, derrière ses buvettes et ses guichets. Intimement liée à l'organisation de l'évènement, la scène musicale locale compte, quant à elle, près d'une dizaine de groupes à son actif... Figures de proue de la scène dyonisienne, les musiciens de La Casa (ex-La Sainte Java, LA gloire locale de Saint-Denis) symbolisent l'état d'esprit "Saint-Denis-de-Gastines" : utopiste mais réaliste, fêtard mais bosseur, fauché mais débrouillard... Bien sûr, on généralise, on raccourcit, on simplifie... mais l'essentiel est là tout de même, dans cet état d'esprit communautaire. *"Il y a à Saint Denis un sentiment d'identité fort et intergénérationnel",* nous confirme Benoît, chanteur du groupe Los Tick.

Comme informateur, on ne pouvait guère rêver mieux : le garçon a travaillé pendant plusieurs années au sein du service jeunesse de la commune : *"Saint-Denis est l'une des communes les plus jeunes du département et depuis toujours, il y a ici une vie associative importante. On compte aujourd'hui plus de 30 associations sur la commune ! Son dynamisme associatif et musical, le festival..., tout ça s'inscrit dans une continuité."*

"Continuité", "transmission", deux mots clés pour notre musicien-animateur : *"La mairie encourage les initiatives associatives et notamment celles des jeunes... D'une façon générale, les adultes, les "parents" nous ont toujours accordé leur confiance lorsqu'on montait des projets... Que ce soit pour organiser des voyages ou des concerts. Et puis il y a toujours eu le souci de "transmettre aux" générations suivantes. C'est ce qui s'est passé avec le festival, qui était au départ une simple fête de la musique dont les responsables ont confié l'organisation aux jeunes du village."*

Swinging Saint-Denis

Lieu de rendez-vous et de rencontre pour les jeunes du canton, qu'ils soient d'Ernée ou de Montenay (deux communes voisines pourtant plus importantes en terme de population), Saint Denis devient vite le berceau d'une scène musicale dont un des premiers représentants sera le groupe Consortes. Créé en 94, ce groupe constitue la matrice de nombreuses formations à venir : on y retrouve notamment Jean (qui formera Càfé), le localement fameux Ddess (bassiste de Los Tick puis sonorisateur de la Saint Java pour enfin terminer bassiste de Càfé...) et enfin Arnaud, dit Nono, guitariste et fondateur des Los Tick. On y arrive...

Trio à l'origine, ce groupe, fondé en 96, s'étoffe peu à peu, accueillant un bassiste, puis un second guitariste et enfin un danseur-chorégraphe-metteur en scène qui bientôt deviendra le deuxième chanteur du groupe. Si

aucun membre des **Los Tick** ne se souvient de l'origine du nom du groupe (*"on cherchait un truc qui sonne espagnol"*), Benoît se rappelle cependant bien des objectifs initiaux : *"On voulait faire du rock agricole, un truc festif qui fasse marrer les gens... Les textes parlaient essentiellement du fait qu'on était mayennais et fiers de l'être."* Ska à l'origine, le groupe s'oriente rapidement vers un son plus rock, très influencé par Bad Religion ou NOFX. *"On a des goûts musicaux très différents, le seul truc sur lequel on se retrouvait tous, c'était ce bon vieux punk rock californien."* Le groupe enchaîne les concerts et enregistre un 1er album autoproduit "Même pas cap" en 2001, réjouissant mélange de punk rock et de paroles débilo-débiles.

Càfé

Un string sur la tête

Mais avec les années, le groupe se fatigue de cette image de "rigolos" qui lui colle à la peau. *"Quoi qu'on fasse, on n'était pas pris au sérieux. Pour le public, on était ces mecs rigolos qu'arrivaient sur scène avec un string sur la tête. On ne se retrouvait plus là-dedans. On a grandi tout simplement..."* Une évolution somme toute logique vers un rock plus adulte, plus posé, que leur dernier maxi 2 titres "Super Héros" est depuis venu confirmer... avant un second album ? Wait and see...

Comme Los Tick, le groupe **Càfé** mettra plusieurs années à se constituer. Au trio de base : Jean (voix, guitares), Ddess (basse) et Yoann (percussions), viendront ainsi se greffer Jérôme (batterie), Peggy (voix) et Cheese (didjeridoo). Fin 2001, seulement quelques mois après la création du groupe, Càfé enregistre un premier maxi 4 titres "Une humeur, un groove" qui, déjà, impressionne par sa cohérence et sa singularité... Des chansons aux constructions étranges, ... et inclassables. Jean : *"On a des sensibilités musicales très différentes, chacun vient avec ses influences et apporte sa couleur, son identité. Càfé, c'est le résultat de tout ça... On a mis du temps à trouver un équilibre, mais je crois que l'on commence à l'atteindre... Après le premier disque, on s'est remis en question. On a beaucoup travaillé et progressé, au niveau instrumental comme vocal. Sur notre dernier maxi, il y a des chansons comme "Le sketch de la norme" qui nous servent de modèle, et nous donnent la direction à suivre. Aujourd'hui, on sait où l'on veut aller."*

Signe de cette évolution, leur second disque "Indisciple", paru en 2004, donne à entendre un rock métisse où se percutent rock blanc et Afrique Noire, décharges de rage électrique et rythmes de transe... Scandés plus que chantés, les mots de Jean gagnent en percussion et en musicalité. *"Je passe un temps fou sur mes textes, afin de les rendre les plus musicaux possibles... Avec du recul, je trouve certains d'entre eux un peu trop abstraits. J'aimerais aller vers quelque chose de plus narratif."*

Revenant sur son appartenance à la scène "dionysienne", il remarque : *"Beaucoup de membres des groupe dits de Saint Denis de Gastine, comme nous ou Los Tick, ne sont pas réellement originaires de Saint Denis, pourtant on se sent appartenir pleinement à cette scène. Sans doute parce que c'est là que tout est né. Il y a une grosse émulation entre les groupes. On joue ensemble, on échange beaucoup, on s'aide... Et puis maintenant, c'est la génération des petits frères qui arrive, avec des groupes comme Nova, Baboukass, Kanzaki..."*

Saint Denis de Gastines will never die...

Nicolas

Uncommonmenfrom... Renazé

4 mai 2005 – Qui a dit que la Mayenne n'était pas surprenante ?
Ce soir, la très sexy salle des sports de Renazé (yeah, ca pète hein ?) accueille le punk rock californien des Uncommonmenfrommars **pour la soirée d'ouverture du festival des Mouillotins. Muni d'un dictaphone dernier cri et de mon assistant Nono (guitariste des Los Tick) incollable sur le sujet, l'occasion est trop belle pour ne pas coincer un des 3 frangins du groupe dans un coin sombre et le soumettre à une interview improvisée. Il est 22h. Sur le parking, un homme se balade, les cheveux mi-bruns mi-rouges, les piercings en avant, le jean déchiré avec la ceinture qui le fait bien. Pas de doute, il en est... On fonce. C'est Ed, le chanteur guitariste leader des UFM. Il nous invite à tailler la bavette dans son bus tour. Que demande le peuple ?**
Extraits.

Tranzistor : Salut toi... alors, premier passage en Mayenne ?

Ed : Non, on connaît un peu le coin. Il y a, euh...(réflexion intensive), 5 ans je crois, nous sommes venu jouer dans un p'tit café rock à Laval (Les artistes).

Vous êtes 3 frangins pour 4 musiciens dans le groupe... Le travail en famille, c'est comment ?

Sûr, il y a des bons moments, des prises de gueules aussi, comme dans tous les groupes qu'on a pu croiser, sans pour autant qu'on ait à sortir la hache. Après, on est frères donc sur cetains sujets, on va peut-être plus facilement se prendrela tête, mais on va aussi plus naturellement se réconcilier. Et puis, on ne fait pas de différence avec Jim, notre bassiste, qui est un vieux pote. Quand les jumeaux font chier, il vient à mon secours pour équilibrer le débat (rires).

UFM, c'est quel style de musique pour toi ?

C'est un groupe de rock'n'roll, très influencé par tous les genres musicaux issus du mouvement punk, du punk 77 jusqu'à NOFX ou des trucs plus récents. On a toujours baigné dans le rock en général. De la musique à guitares quoi !

L'historique de tes oreilles, c'est quoi ?

Au début, j'ai commencé par écouter du Metallica, AC/DC, Sepultura et puis il y a eu la vague du punk avec des groupes très populaires comme Offspring ou Green Day… et des groupes moins connus du grand public comme NOFX ou Bad Religion. Mes oreilles ont pris un virage à 180°, j'ai jeté la moitié de mes disques de métal parce qu'ils me semblaient tout d'un coup ridicules face à ces mecs qui s'habillaient normalement, qui écrivaient des chansons sur des trucs de tous les jours et qui jouaient des mélodies à deux mille à l'heure… A comparer, les gars du métal qui peignaient soigneusement leurs cheveux longs, se mettaient une banane dans le froc pour en avoir une plus grosse dans leurs petits pantalons serrés (rires), ne tenaient pas la route…

Vous êtes surtout un groupe de scène et on vous reproche encore aujourd'hui de ne pas avoir réussi à retraduire l'énergie des concerts sur vos albums…

Ca fait un moment qu'on nous dit ça et on s'en rend compte aussi. On sait qu'on dégage une énergie en live qu'il n'y'a pas sur nos disques. C'est sur scène qu'on est le plus à l'aise, c'est là qu'il se passe le plus de trucs. Et puis les morceaux prennent une dimension plus intéressante. C'est pour ça qu'on a sorti un DVD et un CD live. Ce disque, c'est un instantané sans retouche, ni fioriture, un aperçu fidèle de ce qu'on peut donner en concert, il manque juste la sueur et les odeurs corporelles… (rires)

Pour nos amis qui ne sont pas bilingues, vous racontez quoi dans vos chansons ?

C'est vrai que mes deux frères et moi sommes nés aux USA, ce qui explique pourquoi on écrit en anglais. Dans nos paroles, on dit plein de choses, des trucs qui nous sont arrivés dans nos vies, des histoires d'amitié, de fête…et on écrit aussi quand on est énervés. On n'est pas un groupe engagé politiquement. On ne fait pas de politique, on en n'a jamais fait et puis, il y a des gens qui sont bons dans certains domaines, nous on est très mauvais pour çà. On essaie plutôt de faire passer un message positif, en gros : essaies de ne pas forcément suivre les règles qu'on t'impose tout le temps, mais de faire ta vie comme tu en as en as envie. La vie est courte, donc il faut essayer de s'amuser un max, tout en arrivant à assouvir ses passions, et sans hésiter à afficher ses différences quand on en a, parce qu'on est tous différents de toutes manières…

Vous gagnez bien votre vie ?

On gagne notre vie comme un intermittent peut la gagner, avec toutes les galères de cachets qui vont avec. Des fois, on ne parvient pas à faire le nombre d'heures nécessaires pour avoir notre statut…On ne se fait pas des couilles en or, c'est même serré…mais on fait ce qu'on aime faire.

Un conseil pour un groupe qui démarre ?

Bien sûr ! Accordez beaucoup d'importance aux concerts et surtout… accordez vos guitares, sinon c'est chiant pour tout le monde ! (rires)

Qu'est ce que t'attend d'un accueil de festival ?

Un bon accueil, c'est quoi ? En festival, en salle ou dans un bar, c'est la même chose, on ne recherche pas quelque chose de matériel, c'est plus sur l'humain que ça se joue. On aime rencontrer des gens sympas qui nous font jouer parce qu'ils en ont envie. Et puis bien bouffer ! C'est comme si tu accueillais un mec chez toi. Le principal c'est que tout le monde soit à l'aise et que ça se passe bien.

Et l'accueil à Renazé ?

Bien…

Une dernière question. L'adresse de ton coiffeur ?

(rires) C'est ma mère !

Propos recueillis par Ben & Nono

>DVD "Live on earth" (Wagram)
>www.uncommonmenfrommars.net

6 PAR 4

fois plus de musique !

Ils auraient pu l'appeler l'Hameçon, le Glütt, la Mouche qui louche ou le Klakson, mais les Poc Pok ont choisi de baptiser "6 PAR 4" la salle de concert qu'ils ont créée à Entrammes, en pleine campagne, à quelques kilomètres de Laval. Visite guidée d'une aventure musicale et humaine…

Chacun connaît la pénurie de salle de concerts en Mayenne. Il y a deux ans déjà, l'association Poc Pok voyait le jour avec l'objectif un peu fou de créer un lieu de diffusion à Laval. Après maintes démarches et dossiers déposés, le projet s'avérait compliqué !… Mais du courage, les petits Poc n'en manquent pas ! En avril 2004, la soirée Poc#1 (avec Tété, Ezekiel, Daau et Zaruts) sensibilisait le public à cette question avec, en complément des concerts, un forum où étaient invitées de nombreuses associations "musiques actuelles" actives au niveau local. Aujourd'hui, plus aucun entrepôt n'a de secret pour eux et, de visite en visite, les membres de l'association ont fini par dégoter un petit site déjà bien connu des Mayennais. Il s'agit de l'ancienne "Chamade" à Entrammes, une salle de 250 places avec une scène de 6 mètres par 4 (d'où le nom du lieu), dans un cadre champêtre magnifique, aux bords de la Mayenne : saule pleureur, clapotis de l'eau, terrasse en plein air… un contexte un peu décalé par rapport à celui des salles de concerts habituelles, plutôt situées en ville. *"Beaucoup de personnes nous parlent de ce lieu en évoquant leurs souvenirs de discothèque ou de teufs plus ou moins sauvages. C'est assez marrant car on s'aperçoit que plusieurs générations ont vécu des moments marquants ici",* racontent les Poc Pok.

Le passé débridé de l'endroit n'a pas vraiment facilité l'accueil de cette initiative par le voisinage du 6 PAR 4. Avant même le premier concert, une pétition a circulé pour empêcher son ouverture. Une réaction compréhensible pour les membres de l'asso qui regrettent pourtant que la discussion n'ait pas pu s'amorcer en amont. *"On a été pris par le temps et c'est vrai que, mis à part auprès des plus proches voisins, nous n'avons pu exposer le projet à personne. Nous avons bien conscience que notre activité peut occasionner du bruit. Malgré tout, nous faisons particulièrement attention à ne pas trop perturber la tranquillité du cadre que nous avons investi."*

100% fait main !

Manque de temps ? On acceptera très volontiers cet argument ! Si le repérage du site a pris deux bonnes années, les travaux ont été menés sur les chapeaux de roues. Pourtant le chantier était conséquent ! Ancienne discothèque, le lieu avait été transformé depuis quelques années en restaurant. Il a donc fallu modifier sa configuration et l'adapter aux normes de sécurité (en vous épargnant les détails techniques). Rehaussement de plafonds, électricité, peinture, déco, maçonnerie, ponçage… les 12 travaux d'Hercule n'ont qu'à bien se tenir ! Après de nombreuses nuits blanches, Poc Pok aboutit enfin à un équipement en parfait ordre de marche. De la motivation, ces complets déglingués en ont. Non contents de réaliser ces travaux par leurs propres moyens, les bénévoles ont aussi mis la main à leur porte-monnaie pour financer la salle : *"Nous avons amorcé le projet de façon underground, sans subven-*

Les Rennais de Strup-X au 6 par 4, le 13 juillet 2005

tion. Nous sommes partis sans filet avec l'investissement financier des membres de l'asso. Chacun a mis ce qu'il pouvait… Malheureusement, l'argent file vite, nous sommes contraints d'imaginer d'autres moyens pour survivre en attendant des financements de partenaires publics et privés, indispensables au fonctionnement d'une salle comme la nôtre. Nous avons lancé un appel sous forme de cartes de soutien que nous vendons au minimum 10 euros. Nous avons déjà vendu plus de 150 cartes, ce qui nous permet de constater que les gens se sentent concernés par notre action."

Avec 12 dates sur les mois d'été, les Poc Pok ont attaqué fort. Entre têtes d'affiche (Zenzile, TTC, Percubaba…) et groupes "découvertes", la programmation est éclectique, associant chanson, jazz, hip hop, musiques du monde, électro… Après 1 mois d'activité, le bilan est positif en terme de fonctionnement. Mais la fréquentation des spectateurs est trop inconstante sur les concerts "découvertes", et met en péril l'existence de la salle. *"La programmation est ambitieuse,* reconnaissent les membres de l'association. *Il faut laisser du temps aux gens pour nous identifier et nous faire confiance. Nous n'avons pas débuté en période très favorable : les examens, l'arrivée de l'été, les festivals… on doit se battre pour faire notre place. Cela dit le point vraiment positif est que sur chaque concert, nous avons des publics différents, ce qui montre que l'info circule et qu'on a un large potentiel public. D'autre part, c'est un lieu privilégié de par sa petite taille : il y a une intimité et une communication vraiment fortes entre les artistes et le public, et une ambiance de folie, qu'il y ait beaucoup ou peu de monde."*

Adieu veaux, vaches, cochons…

Mais qui sont les Poc mis à part des inconscients ? Eh bien figurez vous qu'au vu de leur expérience, on ne peut pas trop longtemps les taxer d'avoir perdu la boule ! Les 11 membres de Poc Pok naviguent tous dans le secteur culturel depuis plusieurs années et notamment dans l'organisation de festivals maintenant incontournables en Mayenne : Les 3 éléphants, Au foin de la rue, le Foirail, Lézard Nomade… Leur investissement dans ce domaine leur a appris que pour mener des projets à terme, il faut de l'audace, de la détermination… et parfois forcer un peu le destin. Conscients qu'au niveau des élus, la réflexion autour des musiques actuelles est maintenant en marche, ils sont persuadés que le développement de ce secteur est un enjeu majeur pour la dynamique du territoire : *"On entend souvent dire qu' « ici il n'y a rien à faire » et que les jeunes quittent la Mayenne pour ne plus y revenir. Dans les médias, la Mayenne est systématiquement associée à la campagne, aux vaches et aux cochons… Nous ne rejetons absolument pas l'aspect rural de notre territoire : c'est même ce qui nous plaît, cependant, on refuse d'être réduit à cette image. Beaucoup de gens nous demandent pourquoi on fait tout ça… Tout simplement parce qu'on souhaite rester ici et contribuer au dynamisme du lieu où l'on vit."*

Alors, le 6 PAR 4 changera-t-il notre paysage culturel ? Ce serait bien ! Mais attention à ne pas se reposer sur la satisfaction de pouvoir profiter "un jour sûrement" de cet équipement. Aujourd'hui, la situation de l'association est fragile : le programme estival a déjà été amputé de deux dates afin de limiter au maximum les risques financiers. A ce jour, c'est le public qui fera tenir cette salle. Alors mobilisez-vous pour ne pas faire de ce coup de maître un coup pour rien !

Anne

Concerts à venir : le 12/08 : Percubaba + La Vengeance du tigre à deux têtes, 24/08 : Santa Macairo Orkestar, 28/08 : T'mp.p. Tél. : 02 43 90 74 19 - http://pocpok.free.fr
Adhésions : 10 euros ou +

La démo à momo

Lui & Moi

Un phénomène nommé “Lui et Moi”...
Ce quintet pop existe depuis très peu de temps mais s'est déjà imposé sur la place pop'n'rollesque mayennaise. Après plusieurs prestas de qualité, Nico et Fred, accompagnés de leurs musiciens, nous livrent aujourd'hui un premier EP “maison” de bonne facture... ah ah ah ! Bon ok, fini le langage pompeux. Ces 4 titres sont tout bonnement aussi bien foutus sur disque que sur scène ! L'avantage est qu'on peut maintenant s'les mettre en boucle à la maison et chantonner ces petites mélodies qui font tout le charme du groupe...
C'est relativement bien enregistré leur bourrier. Tous les instrus sont clairement présents, ça manque juste un chouilla de lampes pour la chaleur, mais pour un premier jet, chapeau les gars... À quand le studio pro ? et la 2e gratte ? Encore quelques morceaux (et d'la patte écartée) et ça risque de chier sévère en live...

Jeeher

> Contact : Nicolas (06 64 21 81 10)

AADD

Il y a des disques comme ça, qui vous emmènent ailleurs. En voyage. Toute en correspondances, pleine de flashs et de beaux mirages, l’électro à fort coefficient hallucinatoire de AADD séduit d’abord par son pouvoir évocateur. Sans doute pas la plus novatrice du moment, leur musique fait rêver. C’est déjà ça. On sent chez ce duo, formé par Askwell et D-Drone (déjà croisés sur les compilations du label lavallois Qod lab_L et par ailleurs membres du groupe Acha-B), un passé de musiciens habitués à jouer en groupe, dans un rapport direct et physique avec la musique. Car si leur “électro-live” cannibale phagocyte des centaines d’influences (du punk au dub), l’énergie qui s’en dégage est définitivement rock’n’roll, humaine, faite de chair et de sang, de sueur et de larmes.
Une musique à voir, donc. Les yeux fermés.

Chico

Contact : Axl (06 80 03 38 15) – www.aadd.new.fr
En concert aux 3 éléphants le 30 juillet.

Bajka “Tourne la terre”

“Tourne la terre”, le deuxième album des cinq zigotos formant le plus slave des groupes mayennais sort enfin. Pour Bajka, il ne s’agit pas de présenter de nouveaux morceaux, préludes à une gigantesque tournée internationale. Non, non, nos gaillards veulent permettre à leur public de retrouver sur disque une trace de leurs concerts. Pour qui a déjà assisté à une prestation enfiévrée de Bajka (trompette, sax soprano, tuba, accordéon, batterie), “Tourne la terre” présente effectivement un air familier.
Mais au délà de ces retrouvailles, ce second disque réserve aussi de belles surprises. Notamment, dues à des collaborations judicieuses : la première sur 3 morceaux avec Micha Passetchnik, le Biélorusse du groupe Translave qui apporte de la puissance et, oserons-nous dire, du souffle avec sa trompette.
Mais la perle du disque est sans conteste “Gira la Terra”, un morceau épique de près de 7 minutes, né d’une belle rencontre avec la chanteuse italienne Loredana Lanciano. Celle-ci possède une voix fabuleuse : tantôt gouailleuse, tantôt empruntant un timbre d’opéra, et nous livre un numéro virtuose de dialogue suraigu avec le sax .Plus encore qu’avec leur premier album, les Bajka réussissent ici à retranscrire la chaleur et la spontanéité qui se dégage de leur musique en concert. On vibre sur un temps suspendu, une transe retenue qui finit par exploser de joie, on écoute les instruments qui respirent, les notes qui vivent. Et on est fait comme un rat, prêt à suivre n’importe où le cortège de cette fanfare enchantée. “Tourne la terre” tourne la tête, et c’est un plaisir.

Rémi

(Autoproduit)
En vente à la libraire M’Lire à Laval

arrivent

Jazz Potes “At the Jazz Band Ball”

Cela fait 20 ans qu’ils jouent ensemble, les Jazz Potes… À l’écoute, on croirait plutôt que c’est dans les années vingt, quelque part dans la Nouvelle Orléans qu’ils se sont rencontrés, au coin d’une rue ou au sortir d’un tripot enfumé. Il y a quelque chose d'authentique, de vrai dans le jazz de ces potes-là. Pas tellement étonnant, ils ont tout d'un band New-Orleans, de ceux qui, sans le savoir, ont inventé le jazz : ils ne jouent que pour le plaisir, entre amis, avec les moyens qu’ils ont. Ils ne cherchent pas la perfection, mais donnent dans la sincérité, n’hésitent pas à piquer des thèmes et des idées à leur voisin, même très lointain, pas pour copier, mais pour mieux déformer et transformer..
Les standards joués prennent alors des belles couleurs jazzpotesques : “If Y had you” est bien tourné et sonne comme neuf, leurs blues sont le théâtre d'improvisations bien rôdées, qui transpirent la connivence, “Crying for the Carolines” est une ballade d’une beauté simple et émouvante (très très bon choix, ce thème est superbe !). Le reste est du même acabit : une musique bien faite, fraîche et joyeuse, dont la seule prétention est d’apporter plaisir et bonne humeur aux esgourdes… et c’est sans doute ça, ce plaisir immédiat et communicatif, qui fait que leur jazz est vraiment bon !
Veuillez donc de vous précipiter sans tarder chez votre meilleur disquaire, et surveiller attentivement les dates de leurs prochains concerts…

Baptiste

(Autoproduit)
En vente à la libraire M’Lire à Laval
>Contact : Pierre (02 43 53 87 99)

Ils arrivent… presque !

Amateurs de ragots, voilà du potin !

Ça y est ! C’est décidé. Les métalleux sidérurgistes d’***Homestell*** enregistrent leur premier album cet été au Drudenhauss Studio (Eradicate, Kervoria…). Le disque, masterisé au Danemark à l’Antfarm Studio, devrait sortir, si tout va bien, fin 2005. Un chouette cadeau de Noël pour votre maman…

Pas en reste, leurs petits frères de ***Sling69*** entreront en studio à l’automne 2005 pour mettre sur bandes un maxi cd 7 titres. Cette première rondelle sera co-réalisée par le label lillois GOTB records.

Jaloux, les ***k-driver*** contre attaquent et sortent le grand jeu : ces messieurs graveront leur prochaine démo au mythique Black Box Studio de Ian Burgess à Angers (The Thugs, Shellac, Sloy…). Ça ne rigole plus.

Càfé réfléchit aussi à son prochain disque, que le groupe devrait enregistrer comme le précédent au studio Panonoramix de Noël Gaultier. Les jazzmen électroniques de ***No Problem***, quant à eux, bossent sur leur première démo, qui devrait être finalisée à la rentrée.

Les petits monstres d’***Hard off hearing*** viennent d’enregistrer une nouvelle démo 7 titres (disponible dès cet été) dont un des morceaux figure sur la compilation “The Real Underground vol. 7 & 8” du label Autumn productions (www.autumnproductions.fr).

Après plus de 60 dates en 2004/2005, 4500 premiers albums vendus et le départ de 3 musiciens (ils cherchent un trompettiste), les gars de ***Kiemsa*** auraient pu s’accorder une petite pause… et ben nan ! Les Lasséens passeront leur été en studio. Plus rock que jamais, leur second opus sera mis dans la boîte comme le précédent au Garage Hermétique (Nantes).

Et c’est pas fini ! Madrigal productions, le petit label hip-hop des très actifs ***West Sound***, annonce la sortie très prochaine d’une compilation intitulée “Apostrophe”. Infatigables, ils prévoient également de publier avant la fin de l’année le premier album du West Sound ainsi que le second volume de la compilation “Madrigal Twister” qui rassemblera comme sur le précédent volume des artistes de tout le grand ouest… Chauds comme la braise, les b-boys !

Trop tard... c'était hier !

"*Attention, les* ***Cowboyz*** *débarquent*". Cette affiche, apparue sur les murs lavallois il y a trois ans, annonçait la création d'un collectif de graffeurs joyeux. Mais on peut dire qu'ils ont vraiment débarqué lors de la soirée du 23 avril (eh ouais ça remonte...) à l'Antidote, à Laval. Et d'une parce qu'ils étaient là, en chair et en os pour fêter le lancement de leur site internet (remarquable !). Et de deux, parce que ces gars font partie d'une internationale fraternelle, même si en bons garçons de vaches, ils revendiquent leurs racines rurales. Leurs potes de bombes sont venus de toute la France pour participer à cette soirée, ainsi qu'à la grande fresque collective du lendemain.

Le hip-hop est multidisciplinaire, et les Cowboyz aussi. Pendant que les graffeurs exerçaient leurs talents à l'extérieur du bar, l'Antidote plein à craquer festoyait sur fond d'expo et de vidéo devant les performances des autres artistes du collectif. On retrouvait ***Tez***, human beat box (ou l'art de faire des sons rien qu'avec sa bouche), pour un show toujours époustouflant. Quand il s'est mis au service des textes de ***Jee***, sur les breakbeats et les scratchs de ***DJ Raincut*** et ***DJ Darky***, la session a touché la grâce. La participation improvisée des toasters ***CO2***, ***Kempe*** et ***La Riposte*** n'a fait que rendre la fête encore plus belle.

Le temps d'une soirée, Laval était devenue la capitale du hip-hop du Far West.

Rémi

>www.lescowboyz.com

Ya pas que la musique !

Le Japon est depuis pas mal d'années un pays où il se passe un tas de choses intéressantes au niveau musical. Du rock déchaîné à la scène électro débordante d'énergie, nombres de groupes japonais bénéficient d'une reconnaissance internationale. Il est normal de retrouver ce phénomène dans un des médias les plus répandus là-bas : le ***manga***. La musique est en effet devenue une toile de fonds pour beaucoup de ces BD. Pour quelques-unes, c'est même devenu le sujet principal. En France, le manga a explosé et les éditeurs frenchies se mettent également à éditer des "mangas musicaux". Gros plan sur quelques exemples...

Beck (Sauishi Harold, Delcourt Akata, 7.25 €)
Sans doute le plus littéraire, Beck évoque la découverte et la passion de la guitare d'un jeune ado un peu paumé. Un jour, il rencontre un musicien rebelle et celui-ci devient vite son modèle. Ce manga sonne très juste. On voit le héros bosser ses gammes pour réussir. La musique n'est pas montrée comme quelque chose de simple, d'acquis. Il traite également des rêves, de la passion, de l'acharnement... un super manga, en fait !

Nana (Yazawa Ai, Delcourt Akata, 5.25 €)
Deux jeunes filles, toutes deux prénommées Nana se rencontrent dans un train. Tout les sépare, le style, la culture musicale, la façon d'être et pourtant elles deviennent les meilleurs amies du monde. Dans ce manga, on est plongé immédiatement dans l'univers du rock et des concerts. La première Nana est chanteuse et rêve de percer à Tokyo. La seconde n'est qu'une fan d'un groupe à la mode quand elle vivra une histoire avec l'un de ces membres...Même si cela reste un manga sentimental, Nana a la force de parler simplement des relations humaines. Il plaît donc à tous les publics et permet de découvrir, par l'univers du rock, la vie des 20-30 ans japonais.

Bremen (Umezawa Haruto, J'ai Lu, 5.80 €)
Beaucoup plus trash, Bremen, l'histoire de Romio Kasuga, un ado particulièrement doué pour la ... baston. Il est avide de pouvoir et de richesse et veut réussir par tous les moyens. Il rencontre Reiji, guitariste extrêmement doué qui rêve de percer dans la musique. Tous deux vont s'unir pour créer Bremen, un groupe de rock qui déménage. Bien déjanté, très drôle, ce manga assez court (8 volumes) décrit avec humour la scène métal.

CowBoy Bebop
On ne peut pas parler de musique et de manga sans citer Cowboy Bebop (la série animée et non le manga papier nettement inférieur !). Courrez louer ou acheter cette série désormais mythique. La bande son est absolument magnifique, hommage incessant aux plus grands noms de la musique en général (jazz, funk, rock, 70's...). C'est absolument superbe et donne aux histoires de ce chasseur de prime du futur un goût particulièrement cool.

D'autres titres à découvrir : Gravitation, Cyber Idol Mink , Audition...

Simon

Top 50-trois

>**Redneck Manifesto** - I Am Brazil (Red F Five)
>**Saul Williams** (Wichita / V2)
>**Marc Moulin** - Sam'Suffy (Blue Note)
>**Dj Vadim & Dj Woody** - Lettuce propelled rockets (Jazz Fudge)
>**Le Sacre du Tympan** - Le Retour ! (Label Bleu)
>**Yoshihiro Hanno** - Graffiti & Rude Boy 67' (Logistic Records)
>**Keith Jarrett** - Radiance (ECM)
>**Robert le Magnifique / Tepr / My Dog is Gay** - Hamlet (Idwet)
>**Regina Spektor** - Soviet Kitsch (Sire Records)
>**Archie Shepp et Siegfried Kessler** - First Take (Archieball)
>**Gangpol und Mit** - Disque compact, pièces détachées (Wwilko)
>**Devendra Banhart** - Cripple Crow (XL Recordings)
>**Aeroc** - Viscous Solid (Ghostly International)
>**Bloc Party** - Silent Alarm (V2)
>**Laurent de Wilde** - Organics (Nocturne)
>**Apparat** - Can't computerize it (Shitkatapult)
>**Innocent X** - Fugues (Bleu Electric)
>**Beck** - Guero (Interscope)

*Aaah le top 53 ! Summum du bon goût et de l'élégance mayennaise..., une sélection éclectique et raffinée de nouveautés réalisée par les festivals **Les 3 éléphants**, **Au Foin de la Rue**, **Le Foirail à Musique**, **Les Ateliers Jazz** et le label électro **Qod Lab_l** .*

Petites annonces

>Groupe rock cherche un(e) chanteur(se), un batteur et un clavier pour concerts.
Contacts : Philippe (02 43 67 99 52).

>Le groupe Kiemsa (fusion) cherche un trompettiste. Nouvel album automne 2005 et tournée fin 2005-2006.
Contact : 06 61 56 01 04 ou kiemsa@hotmail.com

>Vends batterie éléctronique Yamaha DTXpress complète. 7 pads (GC, CC stéréo, tom1, tom2, tomb et 2 cymbales) + module de sons, rack et cablâge. Modèle 2002, peu servie. 650 euros.
Contact : 06 61 56 01 04 ou kiemsa@hotmail.com

>Vends sono Yamaha 2x300w (console amplifiée avec effets + 2 enceintes). Etat neuf. 550 euros (valeur : ~900 euros).
Contact: 02 43 56 67 78 ou 06 15 93 20 43

>Le groupe La Casa recherche une hotte de cuisine recyclable avec filtre à charbon (!). Et c'est pas une blague.
Contact : Pierro (06 16 11 12 63)

abonnez-vous !

Et recevez un disque en cadeau*

Bajka *"Tourne la terre"*

Pour recevoir Tranzistor chez vous pendant un an (soit 4 numéros et 8 agendas mensuels), remplissez et renvoyez le coupon ci-dessous à **Tranzistor-Addm 53, 39 rue Mazagran - BP 1429 - 53014 Laval cedex**. N'oubliez pas de joindre votre règlement par chèque à l'ordre de l'ADDM 53 : **5 euros** (somme couvrant les frais d'envois).

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : Mail :

*Dans la limite des stocks disponibles

Tranzistor

spécial compil 53

N 20
numéro
--- vingt

>>SOMMAIRE<<

Hein ?!? Les news du 5.3 - 03

Dossier spécial compil' 53 - 06
Bajka, Càté, Dadja, Homestell, k-driver, Kiemsa, Los Tick, Mael, Mek+.u3, Monarica, Montgomery, Olektricity, Sling69

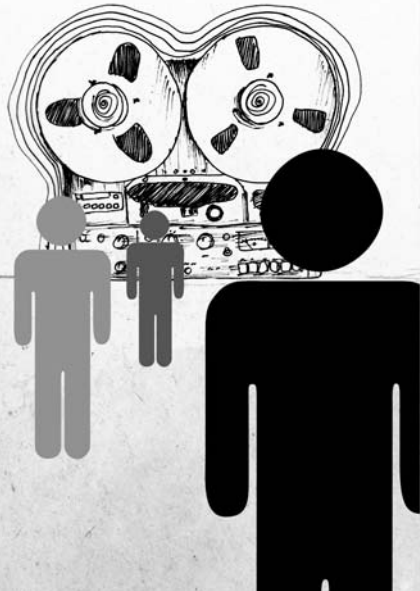
Interview : **Uncommonmenfrommars** - 16

Radio Bocal : **Le 6 par 4** - 18

Ils arrivent : Bajka, Jazz Potes, AADD, Lui & Moi - 20

Les Cowboyz débarquent – Manga & musique - 22

Tranzistor : L'info des musiques actuelles en Mayenne
rédaction : 02 43 66 52 83 * contact@letranzistor.net
prochain numéro : octobre 2005



LA MAYENNE
CONSEIL GÉNÉRAL

ADM 53

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication